

Quatrième partie

Essai de lexique patois-français

Présentation

Présenter cette dernière édition du lexique m'invite à revoir mes premières années de recherche et à me promener à nouveau à travers le patois. J'ai déjà évoqué tout cela plus haut. J'aime y revenir car c'est là que tout a commencé en 1992.

Je venais d'atteindre 70 ans à mon arrivée à Feurs. Ma semi-retraite me laissait du temps pour réaliser un de mes rêves : l'étude de ma langue maternelle. Je ne pensais alors qu'à me distraire et pas le moins du monde à rédiger et faire paraître le résultat de mes recherches. Mes collègues de Feurs, Jo Epalle, Bruno Cornier, Louis Pitaval m'avaient offert un gros cahier à noircir... Avec leurs encouragements.

Je commençais ce cahier en 1993. J'écrivais sans me tracasser des noms, des adjectifs, des verbes... Une recherche sérieuse sur la graphie devait venir plus tard. J'étais surtout attiré par les verbes propres au patois. Ils me rappelaient de bons souvenirs et leur simple évocation souvent me faisait bien rire. Au bout de 5 ans j'en avais trouvé 450. Je poursuivais mes recherches de plus en plus pointues : grammaire, proverbes, bizarreries, etc. Tout cela était enfoui, condamné à disparaître. C'était un vrai plaisir pour moi de ramener toutes ces merveilles au grand jour.

En 1999 je quittais Feurs pour une retraite complète à la résidence des Comtes de Forez à Montbrison. Le patois allait constituer mon premier loisir. Je faisais la connaissance du Centre social, du groupe *Patois vivant* et des rencontres organisées chaque année, quatre fois, d'octobre à avril. C'est grâce à ce groupe, et avec l'aide du sympathique et infatigable Jo Barou, que j'ai été invité à rédiger un premier lexique en 2000, puis un second en 2005 et un troisième au début de 2010, avec plus de 5 700 entrées.

Dans cette quatrième édition, j'ai corrigé quelques erreurs. Peut-être en reste-t-il encore, ici ou là ? J'ai aussi ajouté quelques mots qui ne m'étaient pas jusque-là revenus à l'esprit. Parfois à mon grand étonnement de fils d'agriculteur. Par exemple : *rempli* (remplir), *pleno* (pleine), des termes courants concernant d'abord les vaches. Quelle honte de les avoir oubliés !... Il doit y en avoir d'autres... Cela veut dire que le lexique ne sera jamais complet. Au lecteur patoisant de le poursuivre tant que survivra notre vieille langue maternelle.

(novembre 2010)